

Table des matières

Préface	5
Notes sur l'évangile de Marc	7
Introduction	9
Chapitre 1	13
Chapitre 2	21
Chapitre 3	29
Chapitre 4	32
Chapitre 5	37
Chapitre 6	40
Chapitre 7	47
Chapitre 8	55
Chapitre 9	63
Chapitre 10.....	79
Chapitre 11.....	91
Chapitre 12.....	100
Chapitre 13.....	108
Chapitre 14.....	115
Chapitre 15.....	133
Chapitre 16.....	139
Notes sur l'évangile de Luc	143
Chapitre 1	145
Chapitre 2	149

Chapitre 3	157
Chapitre 4	164
Chapitre 5	174
Chapitre 6	184
Chapitre 7	196
Chapitre 8	202
Chapitre 9	216
Chapitre 10.....	243
Chapitre 11.....	253
Chapitre 12.....	262
Chapitre 13.....	270
Chapitre 14.....	278
Chapitres 15 et 16	290
Chapitre 17.....	302
Chapitre 18 versets 1 à 34.....	310
Chapitres 18 versets 35 à 43 et 19.....	317
Chapitre 20	323
Chapitre 21.....	328
Chapitre 22.....	333
Chapitre 23	340
Chapitre 24.....	348
Notes sur l'évangile de Jean	357
Introduction	359
Chapitre 1	365
Chapitre 2	380
Chapitre 3	382
Chapitre 4	406
Chapitre 5	418
Chapitre 6	428
Chapitre 7	441
Chapitre 8	451
Chapitre 9	463
Chapitre 10.....	467
Chapitre 11.....	478
Chapitre 12.....	489

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 13.....	499
Chapitre 14.....	508
Chapitre 15.....	518
Chapitre 16.....	527
Chapitre 17.....	542
Chapitre 18.....	561
Chapitre 19.....	566
Chapitre 20	572
Chapitre 21.....	579

Préface

Le ministère de John Nelson Darby (1800 – 1882) a été très prolifique et a eu un impact important sur les chrétiens de son temps. Par le moyen de ses écrits, des générations de lecteurs ont pu profiter jusqu'à ce jour de ce que le Seigneur lui a confié. Bien que le style de l'auteur soit parfois difficile et que sa pensée ne soit pas toujours aisée à saisir, ses commentaires donnent un éclairage unique sur la Parole et les sujets qu'elle contient.

La plupart des titres de J.N.D. existant en français ont été maintenus à disposition et réimprimés régulièrement. Il nous a semblé bon de les rééditer en les regroupant d'une manière systématique. Nous avons laissé les textes tels qu'ils ont paru précédemment, en n'y apportant qu'un minimum de corrections de forme.

Nous espérons que de nouveaux lecteurs prendront goût à cette lecture et seront ainsi amenés à se pencher avec zèle sur les Saintes Ecritures. Pour leur bénédiction et celle de l'Assemblée de Dieu.

EBLC

Notes sur l'évangile de Marc

Introduction

Pour bien comprendre la pensée de l'Esprit Saint touchant l'évangile de Marc, il nous faut examiner brièvement ce que cet Esprit nous enseigne dans les quatre évangiles. Ils nous présentent Christ, mais Christ rejeté, et, en même temps, placent devant nous le Sauveur sous quatre aspects différents. Il y a de plus une différence marquée entre les trois premiers et le dernier. Les uns nous montrent Christ comme Celui que le monde aurait dû recevoir, mais qu'il a mis à mort. Dans le quatrième, nous voyons le Seigneur Jésus déjà rejeté dès le premier chapitre ; de plus, les Juifs y sont aussi considérés comme mis de côté : ceux qui sont nés de Dieu sont les seuls qui reçoivent le Seigneur. Il suit de là que, dans cet évangile, les principes de la grâce se déroulent d'une manière plus profonde. « Nul ne peut venir à moi, y lisons-nous, à moins que le Père qui m'a envoyé ne le tire », et les brebis y sont distinctes du monde, avant qu'elles n'aient été appelées. Les trois premiers évangiles nous montrent Christ présenté aux hommes, pour en être reçu, puis ils nous donnent l'historique de l'inimitié croissante de l'homme contre lui, et enfin son rejet et sa mort.

Quant au caractère de chaque évangile, dans celui de Matthieu, le Seigneur est envisagé comme Emmanuel, le Messie promis, Jéhovah qui sauve son peuple de leurs péchés. Jésus signifie « Jéhovah le Sauveur ». Il en résulte

que la généalogie de Jésus Christ commence en présentant sa relation avec Abraham et David, les deux chefs et vases des promesses, desquels devait descendre le Messie. Dans ce premier évangile, lorsque Christ est manifesté dans son vrai caractère et dans l'esprit de sa mission, il est moralement rejeté, et les Juifs, comme nation, sont mis de côté. Le Seigneur ne cherche plus de fruits dans sa vigne, mais il montre qu'il est réellement le Semeur. Il révèle le royaume, mais en mystère (c'est-à-dire comme il devait exister durant son absence); il révèle l'Eglise que lui-même bâtirait et le royaume dans son état de gloire, choses qui seraient substituées à sa présence sur la terre, et enfin nous avons, dans cet évangile, les derniers événements et les derniers discours de sa vie.

Marc place devant nous le Serviteur prophète, et c'est pourquoi nous ne trouvons pas dans son récit l'histoire de la naissance du Sauveur; l'évangile commence avec son ministère. Nous parlerons plus loin de son contenu. Dans l'évangile de Luc, le Seigneur nous est présenté comme le Fils de l'homme; nous y trouvons un tableau de la grâce et de l'œuvre qui se poursuit maintenant. La généalogie y remonte jusqu'à Adam. Les deux premiers chapitres nous révèlent cependant l'état du pieux et faible résidu qui se trouvait parmi les Juifs: tableau exquis de l'opération du Saint Esprit au milieu d'un peuple méchant et corrompu. Ces âmes fidèles se connaissaient bien l'une l'autre: elle attendaient la rédemption d'Israël, et la pieuse Anne qui, dans son âge avancé, venait de voir le Sauveur présenté dans le temple, selon la loi, annonçait à tous ceux qui l'attendaient, la venue du Messie si longtemps désiré. Dans le reste de cet évangile, Christ est envisagé comme le Fils de l'homme pour les Gentils.

On ne trouve pas du tout de généalogie dans l'évangile de Jean. La Parole, qui est aussi Dieu, apparaît en chair sur la terre. Il est le Créateur, le Fils de Dieu, le monde ne le connaît pas. Les siens (les Juifs) ne l'ont pas reçu, mais ceux

qui le reçoivent ont le droit de prendre la place d'enfants de Dieu, étant réellement nés de lui. Christ étant présenté ici comme la manifestation de Dieu, nous le voyons, pour cette raison même, immédiatement rejeté. Cet évangile nous présente sa propre personne, ce qu'il est en lui-même. On le voit, ensuite, mettant dehors ses propres brebis et rassemblant celles d'entre les Gentils ; il leur donne la vie éternelle et elles ne périront jamais. Puis, à la fin de cet évangile, nous est exposée la venue du Saint Esprit.

Mais occupons-nous maintenant de l'évangile de Marc.

Chapitre 1

J'ai déjà dit que l'évangile de Marc commence avec le ministère du Sauveur, précédé seulement du témoignage de Jean. Celui-ci prépare le chemin du Seigneur, prêche le baptême de repentance pour la rémission des péchés, et annonce un serviteur de Dieu plus glorieux que lui-même. Celui duquel il n'est pas digne de délier la courroie des sandales et qui baptisera du Saint Esprit. Le baptême de feu n'est pas mentionné ici, parce que le sujet de cet évangile est le service du Seigneur en bénédiction, et non l'exercice de son pouvoir en jugement. Le feu signifie toujours le jugement.

Le Seigneur se soumet au baptême de Jean : fait plein d'importance et de bénédiction pour l'homme. Dans ce baptême, il prend la place de son peuple devant Dieu. Je n'ai pas besoin de dire que le Seigneur n'avait aucun besoin de repentance, mais il veut s'associer à son peuple dans le premier pas que celui-ci fait dans le bien, c'est-à-dire dans le premier pas fait sous l'influence de la Parole. Pour lui, c'était accomplir toute justice. Partout où le péché nous avait amenés, l'amour et l'obéissance l'ont conduit pour notre délivrance. Seulement *ici* il vient avec les siens ; dans la *mort*, il a pris notre place, il a porté la malédiction, il a été fait péché. *Ici*, il prend sa place comme homme parfait, en relation avec Dieu – avec le Père, cette place qu'il a acquise

pour nous par la rédemption qui nous introduit auprès de Dieu comme fils.

Les cieus sont ouverts, le Saint Esprit descend sur l'homme, le Père nous reconnaît pour ses enfants. Jésus fut oint et scellé du Saint Esprit, de même que nous le sommes ; *Lui*, parce qu'il en était digne personnellement ; *nous*, parce qu'il nous en a faits dignes par son œuvre et par son sang. Pour nous, le ciel est ouvert, le voile est déchiré, et nous crions « Abba, Père ! » Merveilleuse grâce, amour infini ! Le Fils de Dieu est devenu un homme, afin que nous devenions fils de Dieu, ainsi qu'il le dit après sa résurrection : « Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu ». Dessein de Dieu glorieux et ineffable que celui de nous placer dans la même gloire et la même relation que son propre Fils ; dans la gloire à laquelle il a droit à cause de sa propre perfection comme Fils de Dieu ! C'est afin de montrer « dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, dans sa bonté envers nous dans le Christ Jésus ». Cela aura son plein accomplissement quand sera arrivé ce que le Seigneur Jésus a dit : « Et la gloire que tu m'as donnée, moi, je la leur ai donnée » afin que « le monde connaisse que toi tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé ». Oh ! quel devrait être l'amour des chrétiens pour le Sauveur qui, par ses souffrances jusqu'à la mort, nous a acquis une telle position et l'assurance précieuse d'être avec lui et semblables à lui pendant toute l'éternité !

Il est important aussi de remarquer qu'au baptême du Seigneur, la Trinité est pleinement révélée pour la première fois. Il est parlé du Fils et du Saint Esprit dans l'Ancien Testament, mais ici, où nous avons la position du second homme selon la grâce, la Trinité est pleinement révélée. En même temps, la révélation est claire ; les trois personnes apparaissent ensemble : le Fils est révélé comme homme, le Saint Esprit descend comme une colombe, et la voix du Père reconnaît Jésus comme Celui en qui il prend son plaisir. Remarquons ici la différence entre la responsabilité de

l'homme et le dessein de la grâce. Le dessein de Dieu était arrêté avant la création du monde, mais il l'était dans le dernier Adam, le Seigneur Jésus Christ. Au livre des Proverbes (chap. 8), nous voyons que Christ, la Sagesse, était avec Dieu, l'objet de ses délices, et que lui-même trouvait son plaisir dans les fils des hommes. Mais avant de révéler ses conseils, ou d'accomplir l'œuvre qui devait produire tous les effets de cet amour, Dieu créa l'homme responsable, le premier Adam. Mais Adam tomba, et tous les moyens que Dieu employa à l'égard de l'homme ne firent que mettre au jour sa méchanceté jusqu'à ce que vienne le second homme, Celui dans lequel le bon plaisir de Dieu en l'homme a été manifesté.

Néanmoins l'homme n'a pas voulu le recevoir ; Christ restait seul l'objet personnel de la parfaite satisfaction de Dieu, et ainsi, dans sa personne, il a pris une position que nous trouvons révélée dans ce passage, celle de Fils de Dieu, avec les cieux ouverts sur lui, et lui-même scellé du Saint Esprit. Mais il était seul. Sur la croix, il a accompli tout ce qui était nécessaire à l'égard de notre responsabilité ; il a fait plus : il a pleinement glorifié Dieu dans son amour, sa majesté et sa vérité, et nous a acquis la participation à sa propre position, comme homme, dans la gloire de Dieu ; non pas celle à laquelle il a droit comme propre Fils de Dieu, mais nous lui serons semblables, afin qu'il soit premier-né entre plusieurs frères. Tel est le dessein de Dieu, qui a été manifesté après que l'œuvre de Christ eut été accomplie. Quant à son accomplissement en nous sur la terre, nous en avons un exemple dans le passage que nous considérons (comp. 2 Tim. 1 : 9 ; Tite 1 : 2, 3).

Mais ce n'est pas tout. Dès que Jésus eut pris sa place comme homme devant Dieu, et qu'il eut été manifesté comme Fils de Dieu dans la nature humaine, il est conduit par la puissance du Saint Esprit dans le désert, et là, entreprend contre le diable cette lutte dans laquelle le premier Adam avait été vaincu. Il était nécessaire qu'il vainque

pour pouvoir nous délivrer. Mais, remarquez aussi que les circonstances sont, pour Jésus, très différentes de celles dans lesquelles se trouvait le premier Adam. Celui-ci était entouré de toutes les bénédictions de Dieu dont il avait la pleine jouissance. Elles étaient pour Adam un témoignage évident et présent de la faveur de Dieu. Christ, au contraire, était dans le désert avec la conscience que Satan régnait maintenant sur l'homme; tout ce qui fait le bien-être extérieur de la vie manquait; extérieurement, il n'y avait aucun témoignage de la bonté de Dieu, loin de là.

Marc ne donne pas les détails de la tentation; le fait seul (fait précieux pour nous) que le Seigneur a passé à travers cette épreuve, est rapporté. Il se présentait lui-même selon la volonté de Dieu, conduit par l'Esprit de Dieu pour rencontrer le puissant ennemi des hommes: quelle grâce immense! Il avait montré d'abord notre place devant Dieu, l'ayant prise dans sa propre personne, puis il entre en lutte avec le diable qui nous tenait captifs. Le troisième fait à observer est que les anges sont devenus les serviteurs de ceux qui doivent hériter du salut. Voici donc les témoignages en rapport avec la manifestation de Jésus comme homme dans la chair: notre position comme fils de Dieu, Satan vaincu, les anges nos serviteurs.

Le Sauveur (v. 14), ayant pris sa place dans le monde, commence l'exercice de son ministère, mais non pas avant l'emprisonnement de Jean. C'est après que le précurseur eut été jeté en prison, que le Sauveur commença à prêcher l'évangile du royaume. Le témoignage de Jean était très important pour attirer l'attention du peuple sur Jésus, mais il n'aurait pas été convenable qu'il eût rendu témoignage au Seigneur, après que le Seigneur avait commencé à se rendre à lui-même témoignage. « Moi, je ne reçois pas témoignage de l'homme », dit le Seigneur en parlant de Jean (Jean 5: 34). Il rendait témoignage à Jean! Mais pour lui, il était la vérité dans sa propre personne, et ses paroles et ses œuvres étaient le témoignage de Dieu dans le monde.